



nouvelles de **CUBA**

60, AVENUE FOCH PARIS XVI • KLE 52-30

NUMÉRO

VI

1er juin 1964

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- CUBA ET L'URSS PREVIENNENT LE DANGER	1
- C'EST DANS L'UNITE QUE RESIDE NOTRE FORCE	3
- TOURISME EUROPEEN AVEC CUBA	6
- ATTITUDES ET OPINIONS DE LA JEUNESSE CUBAINE ACTUELLE	8
- INTELLECTUELS ETRANGERS EN FAVEUR DE CUBA	10
- L'ART A CUBA	12
- PLAN DE RECHERCHES AGROPECUAIRES DE LA FAO A CUBA	13
- SPECIALISTES DE L'ALPHABETISATION DE L'UNESCO A CUBA	14

4° P 6609

CUBA ET L'URSS PREVIENNENT LE DANGER

Sous le titre : "Cuba et l'URSS préviennent le danger et appellent à l'écartier", le journal du matin "Noticias de Hoy" commente la lettre envoyée par le Ministre des Affaires Etrangères, Raul ROA, au Secrétaire Général de l'ONU, U'Thant, dans laquelle ce dernier alerte le monde du danger d'une nouvelle crise, semblable à celle d'octobre 1962 provoquée par les Etats-Unis.

Il ajoute que presque en même temps que l'envoi de ce document qui prouve de façon flagrante les agressions nord-américaines contre notre pays, le journal "Izvestia" de Moscou, a également mis en évidence la très grave tournure que prennent les événements des Caraïbes, par la faute des impérialistes yankees, et a renouvelé son avertissement que "si Cuba était attaquée, l'Union Soviétique la défendrait".

"La lettre à U'Thant et l'article des "Izvestia", ainsi que les récents discours (antérieurs à ce document), des camarades Fidel Castro et Dorticos, présentent au monde les faits tels qu'ils sont :

"Les deux dénonciations constituent un véritable appel à l'opinion publique internationale et à toutes les personnes de la planète en faveur de la paix pour redoubler de vigilance, et la mobilisation, sans perte de temps, contre l'aventure politique anti-cubaine du Gouvernement de Washington, qui peut conduire à la plus tragique des hécatombes.

"Les Etats-Unis ne peuvent pas tenter d'agressions plus brutales que celles qu'ils entreprennent.

"Par cette voie, tôt ou tard, on arrivera à un conflit dont les conséquences sont imprévisibles".

"La prétention du gouvernement yankee, que le Président Johnson et le Département d'Etat soutiennent avec un affront inouï de continuer à violer les cieux de Cuba, est intolérable.

"Jamais l'espionnage aérien ne pourra être considéré comme un "droit" d'aucun pays, si puissante que soit sa force militaire".

"Plus que jamais les cinq points sont nécessaires pour résoudre la situation tendue des Caraïbes".

"C'est ce qu'a dit notre Pays".

"De son côté, l'organe officiel du Gouvernement Soviétique fait cette affirmation qui ne laisse aucun doute : "L'Union Soviétique partage et appuie le point de vue du Gouvernement cubain".

"Dans la lettre à U'Thant, sont énumérées les violations de notre espace aérien, qui se chiffrent à plus de 600 jusqu'au 20 avril".

"Il y est fait également mention des provocations et infractions aux lois perpétrées depuis la base que les Etats-Unis ont établie et maintiennent par la force en territoire cubain, contre la volonté expresse de tous les citoyens."

La missive à l'ONU ratifie la volonté de notre leader et guide, que notre peuple a soutenue avec une admirable unanimité patriotique : "Que le monde sache que nous ne sommes pas disposés à tolérer certaines choses qui vont au-delà des limites admissibles et tolérables, car nous préférons plutôt disparaître en tant que Révolution, en tant que peuple et en tant qu'île, géographiquement.

"Et pour qu'aucun esprit échauffé du Pentagone, du Capitole ou de la Maison Blanche ne fasse de calculs erronés, le journal soviétique affirme à ce sujet :

"Les responsables des conséquences que peut avoir la poursuite des provocations contre la République de Cuba, ne seront ni l'Union Soviétique, ni Cuba".

Le "New York Herald Tribune" intimide l'Union Soviétique avec la responsabilité qui découlera de l'emploi de fusées par l'Armée cubaine contre ceux qui violent la souveraineté nationale en survolant Cuba.

"Messieurs : n'essayez pas de nous intimider. Si Cuba est attaquée perfidement, l'Union Soviétique ne le tolérera pas et sera aux côtés de Cuba. Elle l'a déjà déclaré et le répète une fois encore.

Cela signifie, par conséquent, que le chantage et la politique agressive guerrière condamnent de nouveau à l'échec - pis encore qu'à Playa Giron - les impérialistes yankees.

Comme toujours, aux yeux du monde, la position inébranlable et commune de Cuba et de l'Union Soviétique pour défendre la paix internationale et la souveraineté de tous les pays et sa position vis-à-vis de la piraterie aérienne et les provocations des Etats-Unis, est parfaitement claire.

Le peuple cubain sait quel est son devoir et est disposé à le remplir "avec intelligence et courage", sous la direction du Commandant de la Victoire".

"Les paroles de Fidel Castro et de Dorticos ont exprimé la décision de notre peuple : son courage, son esprit indomptable, sa résolution d'affronter les provocateurs et les agresseurs impérialistes, sans peur aucune des conséquences".

Tout cela altère à peine l'impulsion du peuple cubain. Il ressent une plus grande électricité dans l'air, une augmentation de la tension des forces, une envie énergique et allègre de se disposer de nouveau à la défense de la patrie menacée. Mais des centaines de bombardiers nord-américains qui sont prêts à entrer en action à quelques dizaines de kilomètres d'ici, ne purent empêcher que dans la nuit du samedi, des milliers d'étudiants chantent et dansent, en parcourant la Nouvelle Rampa, depuis l'Université jusqu'à l'ancien bâtiment de l'Ambassade des Etats-Unis, protestant contre le colonialisme et manifestant leur appui à la coexistence pacifique.

Peu avant, une interminable caravane de camions remplis d'ouvriers, dans un bruit assourdissant de klaxons et de cris, annonçait le rassemblement du premier mai.

Cinq ans de Révolution qui sont, pourrait-on dire cinq années de harcèlement et d'agression constants de la part des Etats-

Unis, ont fait notre peuple tel qu'il est aujourd'hui. A ce courage merveilleux de la crise des Caraïbes, s'ajoute, chaque jour, une plus grande organisation. C'est pour cette raison que le discours de Fidel Castro du 19, mettant de nouveau Cuba sur le pied de guerre face aux intolérables agressions impérialistes, n'a pas rompu le rythme normal de l'effort collectif ; presque imperceptiblement, avec la triste expérience d'un peuple toujours encerclé et agressé, les Cubains se préparent pour la défense.

Ils paraissent disposés, pour le moins, à accepter le curieux système juridique international du Président Johnson, selon lequel les Etats-Unis ont reçu directement de Dieu le droit de violer l'espace aérien d'un pays étranger.

Dans la lettre que le Chancelier cubain Raul Roa a adressée à U'Thant, Secrétaire Général des Nations Unies, sont dénoncées des centaines de ces violations de l'espace aérien de Cuba et plus de mille provocations depuis la base de Guantanamo ; il y est dit également que les Cubains ne sont pas disposés à tolérer davantage cette situation de non respect de leurs droits les plus élémentaires en tant que Nation.

Peut-être qu'après le coup militaire du Brésil, stimulé par les événements de Panama, le Président Johnson est-il encouragé à ne pas céder devant "les furieux" de la campagne électorale et ne comprend-il pas la gravité des faits.

Cela serait pire pour l'impérialisme et douloureux pour le monde : Cuba a fait son choix. Plus qu'un paix sans principe, nous préférons "la paix de la sépulture". Cuba n'est pas seule dans la politique de défense de sa dignité et de sa souveraineté.

C'EST DANS L'UNITE QUE RESIDE NOTRE FORCE

(Extrait de la comparution du Commandant Fidel Castro lors du procès du traître de la Rue Humboldt n° 7).

(C'est le procès d'un individu qui a dénoncé des Révolutionnaires à l'époque de Batista, lesquels ont été assassinés).

Il nous est agréable de le rappeler ; chaque fois que je rappelle les choses qui nous séparaient auparavant, je les rappelle avec toute la joie et la satisfaction qui me fait penser qu'aujourd'hui, cependant, il n'en est pas ainsi. Aujourd'hui nous sommes unis et c'est dans cette union que réside notre force. Telle a toujours été notre pensée.

Moi aussi j'ai appartenu à une organisation. Mais les gloires de cette organisation sont les gloires de Cuba, celles du peuple, celles de tous. Et, un jour, j'ai cessé d'appartenir à cette organisation. Quand était-ce ? C'était le jour où nous avons fait une Révolution plus grande que notre organisation, le jour où nous avons un peuple, un mouvement beaucoup plus grand que le mouvement qui constituait notre organisation jusqu'à la fin de la guerre, lorsque nous avons déjà une armée victorieuse qui devait devenir l'Armée de la Révolution et de tout le peuple, le triomphe, lorsque le peuple entier se rassembla et donna son appui, sa sympathie, sa force.

En parcourant les villages et les villes, j'ai vu beaucoup d'hommes et de femmes ; des centaines, des milliers d'hommes et de femmes étaient revêtus de leur uniforme rouge et noir du Mouvement du 26 juillet, mais plus encore avaient des uniformes qui n'étaient ni rouges, ni noirs, mais portaient des chemises de travailleurs, de paysans et d'hommes humbles du peuple. Et depuis ce jour, sincèrement, au plus profond de mon être, je suis passé du mouvement auquel j'appartenais à celui que nous avons souhaité, sous les drapeaux duquel les camarades avaient lutté, et je suis passé du côté du peuple ; j'appartenais au peuple, à la Révolution, car, réellement, nous avons fait quelque chose de plus grand que nous-mêmes.

En deux mots, Messieurs : nous avons fait une Révolution plus grande que nous, plus importante que nous, et nous devons être à la hauteur de la Révolution que nous avons forgée. Ces gloires appartiennent au peuple, toutes ! Et les martyrs appartiennent au peuple. Ce mouvement est beaucoup plus grand qu'aucun d'entre nous et, ensemble, nous avons fait des choses plus grandes que celles que nous avons faites dans les organisations respectives auxquelles nous appartenions. Ensemble nous avons combattu l'ennemi impérialiste, ensemble nous forgeons la Révolution Socialiste, nous anéantissons les envahisseurs de Playa Giron. Ensemble, ils sont tombés dans les mêmes tranchées et dans les mêmes rangs, tous les types d'hommes ! Et ensemble, un jour, calmement, fermement, honorablement, avec un courage immortel, nous avons été disposés à mourir tous lors de la crise des Caraïbes !

Oublions nos provenances et nos organisations !

Nous avons assez contribué à créer les conditions donnant lieu à cette situation. Nous croyons que "Tout est bien qui finit bien" et nous croyons que l'éclaircissement de ces faits, légal et politique, doit être positif, doit nous amener à l'idée que nous devons être vigilants, en alerte, ne pas nous endormir sur nos lauriers et être conscients que la discipline est essentielle pour une Révolution ; la discipline est le principe essentiel d'un révolutionnaire, d'un marxiste et, naturellement, la Révolution est généreuse et continuera de l'être, tolérante et continuera de l'être : nous ne dirons pas tolérante, mieux vaut dire que la Révolution ne doit être ni tolérante ni implacable !

Mais la Révolution a le droit d'exiger des hommes qu'ils agissent avec maturité, avec responsabilité ; elle a le droit d'exiger d'eux pour la sixième année de la Révolution, plus que pour la première année, car ces années ne se sont pas écoulées en vain parce que le peuple a beaucoup appris, a beaucoup évolué. Aujourd'hui nous avons un peuple plus révolutionnaire, plus uni, plus responsable, plus éclairé, capable de penser, de comprendre, de juger.

Elle doit être une leçon pour nous tous. On doit parfaitement se rendre compte de l'importance de la discipline, du sens de la responsabilité ; il faut que l'on sache que nous comprenons qu'il existe encore une lutte dure entre l'idéologie que représente les intérêts des exploités ; le marxisme-léninisme et l'idéologie des exploités, l'idéologie des bourgeois, idéologie qui n'a aucun scrupule, à un moment déterminé, à combattre l'idéologie du prolétariat au nom du marxisme-léninisme.

Par ailleurs, je crois, dans un certain sens, que ce procès honore la Révolution, le peuple, démontre la foi que la Révolution a dans le peuple, la force, la fermeté de la Révolution, le courage de la Révolution, les vérités de la Révolution, l'énergie de

la Révolution ; il démontre les méthodes de la Révolution, méthodes envers l'ennemi et envers le camarade. Il démontre que face aux forces de dissolution, les forces rassemblées de la Révolution sont beaucoup plus puissantes.

Et, naturellement, la Révolution doit lutter pour l'unité ! La Révolution doit lutter pour devenir chaque fois plus forte. Telle a toujours été notre norme, notre devise. Jamais la force de la Révolution nous a paru suffisamment grande pour que nous la gaspillions et toujours tous se souviendront quelle a été notre conduite depuis le premier jour, envers toutes les organisations - lorsqu'il existait diverses organisations -, envers tous les camarades, notre désir d'unir ; nous n'avons jamais pensé que celui qui ne s'unissait pas à la Révolution c'est parce qu'il était inutile, parce qu'il ne faisait pas le poids, mais la Révolution ouvrait de part en part ses portes à tous les Révolutionnaires pour que sa force soit chaque fois plus grande. Car ce n'est la force de personne ; c'est la force du peuple, de la nation, et personne ne pense qu'aucune intelligence ne se soit gâchée, qu'aucun caractère ne se soit déprécié.

Rien n'est plus satisfaisant pour nous que de voir tous les Révolutionnaires unis, tous au travail. Rien ne nous fait plus plaisir que de voir tous les Révolutionnaires unis comme des frères, ayant confiance les uns envers les autres. Ce n'est pas seulement un désir idéaliste, c'est une exigence du peuple, c'est un devoir, c'est un mandat de la Révolution que nous devons tous vénérer.

Je répète que nous avons fait quelque chose de plus grand que nous. Nous faisons une Révolution beaucoup plus grande et, bien entendu, beaucoup plus importante que nous ; nous faisons quelque chose qui résistera à l'épreuve du temps, qui résistera à tous les assauts, qui résistera à tout, qui est durable et éternelle dans le temps ; que ce n'est pas nous seulement qui ne sommes rien sans le peuple, que nous n'avons d'autre force que la force du peuple. Pour tout cela, nous devons nous comporter avec responsabilité.

Que ces signes de la Loi de Saturne soient rejetés ! Quelle est la Loi de Saturne ? Cette loi classique ou appelée telle ou proverbe classique qui affirme que la Révolution, comme Saturne, dévore ses propres enfants ! Que cette Révolution ne dévore pas ses propres enfants ! Que la Loi de Saturne ne nous impose pas ses statuts ! Que les factions ne se montrent nulle part car ce sont elles qui sont les signes de Saturne, qui veulent s'entredévorer.

Il doit y avoir une volonté ferme, forte et résolue du peuple contre cela, comme telle a toujours été notre volonté, comme c'est aujourd'hui la volonté du peuple.

Et ainsi, dans les premiers temps de la Révolution, lorsque la Loi de Saturne menaçait de s'abattre sur nous, dans le choc probable des organisations de combattants, la volonté du peuple et de la Révolution d'empêcher cela, de surmonter cela, l'éloigna comme quelque chose sans importance, dont nous ne pouvions que nous souvenir pour nous sentir satisfaits d'avoir été une des difficultés de plus que nous avons surmontées.

Lorsque le sectarisme menaçait de faire s'entredévorer de nombreux révolutionnaires, cette même volonté fut imposée pour l'écarter, de même que, comme réaction du sectarisme, la vengeance et le ressentiment voulurent se glisser parmi nos Révolutionnaires, nous sûmes aussi les surmonter. C'est alors que nous avons dit :

ni tolérants, ni implacables! Empêchons ce sentiment de revanchards.

Et lorsque de nouveau, aujourd'hui, par suite de nos erreurs, Saturne commence à se manifester, à manifester les signes de sa Loi, cette Loi maudite trouvera aussi le peuple et nous trouvera ; cette Loi n'aura aucune vigueur parmi nous.

TOURISME EUROPEEN AVEC CUBA

L'Init signe des accords avec des Agences française et anglaise

L'Institut de l'Industrie Touristique (INIT), a signé un accord avec deux importantes agences de voyages européennes "La TRANSTOURS", de France, et la "PROGRESSIVE", d'Angleterre, qui furent les premières agences à instaurer le tourisme avec les pays socialistes après la Seconde Guerre Mondiale ; ces dernières ont mis au point avec l'INIT un programme qui comprend de grandes excursions à travers les provinces de Cuba. Les derniers détails sont en cours pour la signature d'un contrat semblable avec "L'ITALTURIST", de Rome.

Ces accords ont été discutés lors de la réunion qui s'est tenue à l'International Association of Travel Agents" (IATA), en Tchécoslovaquie, au mois d'octobre 1963. Cette organisation mondiale a accepté et approuvé le prix et le programme mis au point entre l'INIT et les agences ci-dessus mentionnées.

Ce service touristique sera assuré par la Compagnie "CUBANA DE AVIACION", par l'Espagne.

Selon Madame Jeanne OPPMAN, Présidente de la TRANSTOURS" et de Monsieur George R. POTTLE, Directeur de la "PROGRESSIVE", l'établissement de cette ligne touristique sera un succès car chez les pays européens il existe un grand intérêt "de connaître Cuba et sa Révolution".

Le programme organisé par l'INIT et les agences "TRANSTOURS" et "PROGRESSIVE" comprend des excursions et des visites à des villes et à des centres touristiques, des cabarets, des boîtes de nuit, des plages, des sites historiques, des Fermes, des usines, des bâtiments modernes et d'autres de l'époque coloniale, des vallées, des montagnes, etc ...

Caractéristiques des endroits à visiter

A 88 km. de La Havane, dans la province de Pinar del Rio, se trouve le centre touristique de SCROA, extrêmement pittoresque, entouré de hautes montagnes et rempli de beautés naturelles. SCROA compte parmi ses principales attractions, une orchideraie, l'une des plus importantes du monde, qui comprend plus de quatre mille variétés d'orchidées soigneusement classées, ainsi que le "Salto", merveilleuse cascade qui, surgissant de l'épaisse végétation, se précipite sur les rochers, où l'eau se convertit en une blanche et crépitante écume.

Le Parc National "La Guïra", situé à 125 km. de la capitale cubaine est tout simplement "un rendez-vous avec la nature".

Vallée de Vinales : endroit d'une beauté exotique. Se caractérise par les cimes arrondies des sierras et des monticules, qui contrastent avec le terrain plat qui les entoure. Il y a plusieurs siècles, Vinales se trouvait enterré, soutenu par de gigantesques colonnes de pentes verticales. Avec le temps, la terre s'est affaissée autour de ces colonnes et c'est ce qui a provoqué les monticules abrupts d'aujourd'hui. Sur la roche la plus importante de Vinales, située sur l'un des monticules, on a reconstitué un bas-relief préhistorique. De plus, les motels "Les Jasmins" et "l'Ermitage" ont été construits, dotés de piscines, de petits pavillons, de restaurants, de jardins, de miradors, d'où l'on domine la verte et exubérante végétation de la campagne située dans la partie ouest de l'île.

A 7 km. de la Vallée de Vinales et à 300 m. environ au-dessus du niveau de la mer, entouré de montagnes, s'élève le "Rancho San Vicente", fameux par ses eaux reconnues pour leur pouvoir curatif.

A quelques pas du "Rancho San Vicente" se trouve la "Caverne de l'Indien", de 300 m. de largeur, où coulent deux rivières souterraines ; des quais ont été aménagés et l'on peut prendre une barque et parcourir cet endroit si pittoresque et impressionnant.

Les touristes se rendant à Cuba pourront visiter ces centres touristiques et beaucoup d'autres situés dans la province de Pinar del Rio.

Sur la célèbre plage de Varadero, située au nord de la province de Matanzas, le voyageur pourra jouir des délices d'un sable d'une extraordinaire finesse, d'une mer intensément bleue et d'une température agréable. Varadero comprend de nombreux hôtels modernes et luxueux, parmi lesquels "l'International", qui est l'un des meilleurs hôtels d'Amérique.

Péninsule de Zapata : Zone touristique étendue et impressionnante par sa végétation et son sol boueux où, sur tous ses côtés, on peut compter deux cents km. de route étroit, il y a quatre ans à peine, un endroit inhospitalier. Dans le "Parc National Péninsule de Zapata" se trouvent "Playa Larga" et "Playa Giron", sites historiques où le peuple de Cuba a livré une sanglante bataille pour défendre sa souveraineté : on peut pêcher dans la Lagune du Trésor (16 km.²), dont la faune est très dense, la truite savoureuse. Là s'élève le Centre Touristique Guama, qui évoque le passé aborigène par la reproduction fidèle d'une peuplade d'indiens "tainos", le Centre d'Elevage de Crocodiles, qui compte des milliers de ces sauriens, dont la peau sert à de multiples usages. On peut y voir également l'atelier de céramique indienne. La Péninsule de Zapata est enclavée au sud de la région centrale de l'île, dans la province de Las Villas.

Trinidad, très vieille ville fondée en 1514 par Diego de Velazquez, située au sud de la même province. Ce village, typiquement colonial, est entouré de montagnes. Ses rues sont empierrées et forment des déclivités au centre. Elle possède de nombreux temples datant de plusieurs siècles, des maisons seigneuriales avec des vitraux représentant de belles allégories, des patios coloniaux, des places, des fontaines et des maisons de boue et de tuiles qui résistent vaillamment au poids des ans. Dans les montagnes de Trinidad, le touriste peut chasser, pratiquer l'alpinisme, visiter le Centre Touristique "Las Cuevas" et contempler le panorama abrupt d'une végétation agreste où de cruelles batailles se sont livrées contre la tyrannie abolie le premier janvier 1959.

Et, pour terminer le parcours, les touristes européens ou de n'importe quelle partie du monde, pourront admirer et visiter la Ville de La Havane, où ils trouveront une intense vie nocturne dans 41 cabarets et clubs, parmi lesquels le fameux "Tropicana", le plus beau du monde ...

Il existe également un autre type d'excursion qui comprend un voyage à Santiago de Cuba, ville située dans la province d'Oriente, à 1.000 km. de La Havane.

Santiago de Cuba, riche en tradition révolutionnaire, qui fut le berceau de faits historiques importants, montre le magnifique spectacle du massif montagneux de la Sierra Maestra, où s'est initiée la libération nationale.

Au cours de ce voyage, le touriste pourra admirer les plus beaux sites de Cuba; de plus, il aura l'occasion de monter jusqu'à "La Gran Piedra", centre touristique situé à 1.200 m. environ au-dessus du niveau de la mer.

Avant de partir pour ces régions respectives, Madame OPPMAN et Monsieur POTTLE ont affirmé que "cette année même allait naître un nouveau courant artistique vers Cuba".

Les bureaux de l'agence anglaise se trouvent au n° 100 A Rochester Row, Victoria, London, S. W.1 ; les bureaux de l'agence française : 49, Avenue de l'Opéra, Paris 2° et ceux de l'ITALTURIST, Via IV Novembre 112, Roma.

ATTITUDES ET OPINIONS DE LA JEUNESSE CUBAINE ACTUELLE

Dans le but de connaître les caractéristiques de la jeunesse cubaine d'aujourd'hui, ses attitudes, ses réactions, ses opinions face à la vie, l'histoire, la société et les individus qui l'entourent, les motifs fondamentaux de sa conduite, les valeurs et idéaux qui la poussent, une équipe de chercheurs du Service d'Oriente de l'Université de La Havane a effectué pendant plusieurs semaines une enquête à travers l'île.

Ils ont visité de nombreux centres d'éducation et de jeunesse, secondaires et universitaires, et ont reçu l'aide de maîtres, professeurs, dirigeants d'organisations de jeunes. Ils ont pu ainsi obtenir 1.070 questionnaires remplis par des jeunes gens et des jeunes filles âgés de 16 à 23 ans. L'enquête a été effectuée en collaboration avec l'UNESCO et fait partie d'une vaste enquête mondiale sur les idées et valeurs de la jeunesse de 6 pays : 3 de l'Est et 3 de l'Ouest.

Avec cette "coupe transversale" de la jeunesse cubaine actuelle, il a été possible d'obtenir un reflet des réactions et opinions typiques de nos masses juvéniles. Une fois l'analyse et l'interprétation des renseignements terminées, on a pu constater que :

- a) Notre jeunesse révèle une orientation fondamentalement sociale et humanitaire, d'un sens politique socialiste, avec un goût prédominant pour les valeurs scientifiques et culturelles et faible pour les valeurs matérielles. Leur idéal de bonheur est repré-

senté par les relations sociales satisfaisantes, amicales et fraternelles : l'amitié authentique, la fraternité, la camaraderie. Sa conception du bonheur consiste, de plus, à vivre pour le bien et le bonheur du genre humain et l'utilité de la Patrie.

- b) Elle préfère vivre à notre époque et considère que les problèmes fondamentaux de sa Patrie sont : la construction du socialisme, le danger d'agression et la menace de guerre. Les jeunes voudraient changer dans le monde les conditions sociales, politiques et économiques pour la construction du socialisme, et supprimer les défauts et les vices moraux qui affectent le genre humain, ainsi qu'éliminer les conditions intellectuelles négatives ou adverses qui empêchent la marche du savoir, de la vérité et des sciences.
- c) Ils considèrent que l'humanité va vers le progrès, qui, à leur avis, se traduit par la marche vers le socialisme, le développement scientifique, culturel et humain en général. Ils estiment que les différences humaines servent et doivent servir à promouvoir le développement et le progrès des hommes et que les frontières sont des barrières appelées à disparaître.
- d) Sur l'échelle des valeurs de notre jeunesse se trouvent en premier lieu les valeurs du service social ou civique politiques et les valeurs théoriques de la connaissance ; ensuite, les valeurs de la création et la productivité personnelle. Le genre humain qu'ils préfèrent est : le héros national, le scientifique et le savant. Les figures et personnalités les plus estimées sont celles qui incarnent la justice sociale, l'amour et l'apport à autrui, et l'intérêt pour le bien social.
- e) Les vertus préférées sont la justice, l'honnêteté, la franchise, la loyauté, la discipline, c'est-à-dire vertus principalement sociales et en accord avec l'orientation prédominante chez notre jeunesse. La majorité maintient une opinion optimiste sur la possibilité que l'homme parviendra à vaincre tous les maux du monde.
- f) Notre jeunesse a une conception humaine, sociale et appliquée des sciences : elle voit dans le travail scientifique non une valeur en soi, ou une fin, mais un moyen d'améliorer les conditions humaines.
- g) En peu de mots, notre jeunesse se révèle après enquête, être une jeunesse pleine de foi et d'enthousiasme dans la construction d'un monde nouveau, basé sur la science et la technique, mis au service des valeurs humaines du bien, à l'amélioration et à la dignité complète de l'homme.

L'équipe qui était chargée d'effectuer l'enquête était dirigée par le Dr. Gustavo Torroella.

Quelques questions et réponses

Nous donnons ci-après quelques-unes des questions posées et des réponses obtenues en grande majorité :

Pourquoi pensez-vous qu'il vaille la peine de vivre ; employer son énergie ou jouer sa vie?

1 - Pour le bonheur du genre humain : 2 - Pour la liberté : 3 - Pour l'amour.

Jusqu'à quel âge aimeriez-vous vivre?

1 - Jusqu'à ce que je puisse être utile à la société et à la Patrie

en général : 2 - Tant que je jouirai de toutes mes facultés ou que je ne sois pas une charge.

Vous marieriez-vous avec des personnes d'autres pays?

78 % ont répondu oui.

Quels sont les arts que vous préférez?

1 - La musique : 2 - La littérature : 3 - Le cinéma : 4 - L'architecture : 5 - La sculpture.

Quels occupations ou travaux vous plaisent le plus?

1 - Scientifiques, instituteurs, professeurs : 2 - Ingénieurs et techniciens : 3 - Médecins et assimilés : 4 - Occupations humanitaires et touchant les lettres.

Que souhaiteriez-vous pour vos propres enfants?

1 - Une société pacifique, sans guerre, libre, égalité de droits, dans laquelle prédominerait la justice sociale : 2 - le bonheur : 3 - une bonne éducation : 4 - Sécurité économique : 5 - Qualités personnelles positives (intelligence, honnêteté, moralité, etc ...) : 6 - Santé : 7 - Un foyer uni et l'amour des parents.

Quels sont les personnages célèbres que vous préférez?

1 - Fidel Castro : 2 - Vladimir Ilich Lénine : 3 - José Marti : 4 - Jésus-Christ : 5 - Karl Marx : 6 - Marie Curie : 7 - Mariana Grajales (mère du patriote de l'indépendance, le Général Antonio Maceo) : 8 - Abraham Lincoln : 9 - Jeanne d'Arc : 10 - D'autres figures politiques (Ernesto Ché Guevara, actuellement Ministre de l'Industrie ; Camilo Cienfuegos, héros de l'invasion de la province occidentale pendant la guerre de libération ; Napoléon Bonaparte).

INTELLECTUELS ETRANGERS EN FAVEUR DE CUBA

Récemment, quelques-uns des dramaturges, essayistes, écrivains et poètes d'Amérique Latine les plus en vue se sont réunis à La Havane. Parmi eux : Atahualpa del Gioppo et Angel Rama, uruguayens ; Maria Rosa Oliver, Juan Gelman et Alexandre Verbitsky, argentins, ainsi que Enrique Gonzalez Casanovas et Fernando Benitez, mexicains.

Certains étaient déjà venus à Cuba à l'occasion du Congrès de l'Organisation Internationale des Journalistes qui s'était tenu deux ans auparavant, d'autres, par curiosité intellectuelle ou pour exprimer leur solidarité continentale.

Le contraste de l'expérience

Leurs impressions renouvellent certaines expériences passées et offrent un vif contraste de ce qui a été vécu. Leurs antécédents les plus récents de la réalité cubaine venaient de l'habituelle divulgation offerte par des agences de presse ou des organes d'information plus ou moins sectaires, enclins à passer sous silence ou à déformer le sens de la Révolution.

Ils ont été convoqués par la Maison des Amériques en tant que membres du Jury du Vème Concours Littéraire Latino-américain et l'actuelle visite a permis de donner un sens plus large à leurs perspectives et accorder une plus grande importance à l'interprétation de notre processus.

Rama, dramaturge uruguayen

Rama, directeur de la section littéraire de l'hebdomadaire "Marcha", de Montevideo, romancier et dramaturge, exprime que ce qui le surprend tout d'abord, à son retour dans l'Ile, c'est de constater que la Révolution est toujours vivante, mue par une forte impulsion dynamique développée en profondeur, et qui a trouvé le véritable sens de son expansion et de son progrès.

Si je devais définir mon impression, encore incomplète, je dirais que Cuba a suivi une politique réaliste et nationale qui correspond aux intérêts de base de la société cubaine et aux orientations fondamentales les plus profitables de l'époque politique mondiale actuelle.

L'écrivain précise ses idées et insiste sur la présence d'une nouvelle étape : "La condition première pour la réalisation de cette nouvelle étape est la paix. Cuba, et avec elle toutes les nations sérieusement préoccupées d'atteindre les niveaux de productivité les plus élevés leur permettant d'établir les meilleures conditions de vie, ont besoin d'une période ferme de paix".

L'année, a-t-il ajouté, a commencé sous de bons auspices : le chemin de l'invasion et du harcèlement ont été reconnus inefficaces, de même que le chemin du blocus économique et des pressions sur les autres nations. Cuba appartient à la communauté culturelle et historique latino-américaine et exprime ses plus hautes aspirations.

Benitez, romancier mexicain (ex-Directeur du journal mexicain "El Nacional")

Se référant aux tâches de l'éducation et de la promotion des manifestations artistiques, il a dit que l'effort fait pour dispenser la culture était extraordinaire et incroyable : le désir collectif d'apprendre et de se perfectionner se révèle chez les petits et chez les grands".

A Cuba, il ne s'agit pas de diriger l'artiste. On respecte toute oeuvre créatrice. Là se trouvent les fruits de cet aspect humanitaire de la culture. En cinq ans, une nouvelle littérature a été créée, essentiellement révolutionnaire. C'est l'ensemble le plus révolutionnaire du monde de langue espagnole et il reflète avec clarté le dynamisme, l'impulsion, les forces rénovatrices de la Révolution cubaine.

Oliver, écrivain argentin

Maria Rosa Oliver, Vice-Présidente de l'Union Argentine des Femmes et dirigeante du Conseil Argentin de la Paix, traductrice, auteur de pièces de théâtre et de contes et récits, est de l'avis de Benitez.

"J'ai parcouru le monde avec un intérêt éloigné du tourisme et je peux vous dire que nulle part j'ai vu une telle ardeur à l'éducation. Ce qui est fait dans ce sens à Cuba est effrayant, admirable et touchant. L'émotion que j'ai ressentie lorsque j'ai visité la Cité Scolaire "Camilo Cienfuegos", dans la Sierra Maestra, est une des plus grandes de ma vie. Je sais que cette émotion était en partie due à ce que ces écoliers ne parlaient ni russe, ni chinois ou tchécoslovaque, mais ma propre langue".

Le fameux écrivain a souligné finalement l'accent propre de la Révolution Cubaine : "Toutes ses formes d'expression sont essentiellement nationales. J'ai l'impression que Cuba va être chaque fois plus cubaine et que dans cet esprit culturel, elle va surprendre le monde".

L'ART A CUBA

L'Ensemble Folklorique National de Cuba

A partir du début du XVIème Siècle jusqu'aux dernières décades du XIXème Siècle, débarquèrent à Cuba des chargements incalculables d'esclaves provenant de régions africaines les plus variées. Ce fait caractéristique de l'époque, joint à un courant incessant d'immigrants espagnols fut à l'origine d'une nouvelle population cubaine, produit de l'extermination des aborigènes et de la fusion des éléments hispaniques et africains.

Les diverses traditions, les croyances et les coutumes que les immigrants apportèrent, se transformèrent et s'adaptèrent aux conditions économiques, géographiques et sociales qui régnaient dans le pays, créant ainsi au cours des quatre siècles, ce qui allait devenir une culture proprement nationale.

Près d'une centaine de tribus africaines étaient arrivées à Cuba, cependant quatre cultures distinctes : celles des "yorubas", ou encore "lucumies", des "congos", des "carabalies" et des "araras" devaient absorber toutes les autres et apporter des éléments substantiels au patrimoine cubain. Ils adaptèrent leur mode de vie au milieu cubain, acquérant ainsi des caractéristiques propres.

Les esclaves fabriquèrent de nouveaux tambours en bois cubains et transmirent la technique des roulements sacrés à leurs fils créoles, créant ainsi une culture cubaine. Aux deux races hispanique et africaine se joignirent des influences franco-haïtiennes, asiatiques, et autres. Ces facteurs ont donné au folklore cubain une variété et un caractère uniques, au travers duquel s'est reflété avec fidélité l'indiosyncrasie du peuple cubain.

Les préjugés dont il fut victime et l'abandon officiel dans lequel il tomba, furent responsables du fait que le peuple cubain, dans sa grande majorité ignore son propre folklore malgré l'extraordinaire richesse culturelle amassée.

Au cours des premiers mois de 1962 et sous les auspices du Conseil National de Culture, l'Ensemble Folklorique National vit le jour, répondant à une nécessité réelle, Cuba ne possédant pas d'organisme capable de recueillir, de représenter les danses et d'exécuter la musique de caractère national.

L'organisation de l'ensemble fut une tâche extraordinaire. Ses membres furent sélectionnés avec beaucoup de soin parmi 400 candidats provenant des couches sociales les plus variées, tels que dockers, manœuvres, coiffeurs, étudiants, acteurs, etc ..., qui dès leur enfance et par leurs propres moyens, avaient pratiqué les chants et les danses afrocubains.

L'Ensemble se compose d'hommes et de femmes, dont l'âge s'échelonne de 18 à 66 ans.

Malgré la complexité d'une telle organisation et grâce à l'enthousiasme et à la vocation de ses membres, l'Ensemble a pu se former avec un minimum de personnel : 54 danseurs, 12 musiciens, un conseiller, un chorégraphe, un régisseur, un assistant-chorégraphe et trois employés de direction. Un an et demi a été consacré à la préparation et au montage du programme de l'Ensemble Folklorique National, en prenant soin de réaliser un sérieux travail de recherche qui fut confié à des personnes choisies pour leurs connaissances approfondies des chants et des danses folkloriques cubains.

Le groupe artistique vient de terminer sa première saison qui fut un des triomphes les plus éclatants de toute l'histoire de Cuba.

L'exécution parfaite de toutes les danses et la luxueuse présentation du spectacle, ont permis aux critiques cubains et étrangers de France, d'Angleterre, d'Italie et d'autres pays d'Europe, de déclarer que l'Ensemble National constitue aujourd'hui le représentant le meilleur et le plus complet de l'héritage artistique cubain.

PLAN DE RECHERCHES AGROPECUAIRES DE LA FAO A CUBA

Le 10 mars 1961, un accord a été signé entre le Gouvernement Révolutionnaire Cubain et la FAO (Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations Unies) pour venir en aide à la Station Agronomique Expérimentale de Santiago de las Vegas. Le plan de cet accord a été approuvé le 24 mai de la même année, en dépit de la farouche opposition du délégué des Etats-Unis et de quelques autres de divers pays, la majorité des nations membres de l'organisme ayant constaté que l'opposition nord-américaine était de caractère exclusivement politique.

Une première réunion a déjà eu lieu entre le Dr. Carlos Rafael Rodriguez, Ministre Président de l'INRA (Institut National de la Réforme Agraire), et Marcel AMIOT, Directeur des Projets de Recherches et Expérimentation Agropéculaire de la FAO à Cuba, afin de faire débiter le plan, qui durera cinq ans, et sera financé au moyen d'un investissement de 3.300.000 dollars, dont 1.258.500 payés par la FAO et le reste par le Gouvernement Révolutionnaire.

Ce projet comprend différents aspects économiques et techniques sur des systèmes de culture, diversification de ces derniers, spécialisation du personnel et fourniture d'équipements et matériel principaux, activités pour lesquelles la FAO fournira un groupe de techniciens spécialisés dans diverses branches.

Le plan comprend également l'accord de bourses à des Cubains. Chaque bourse est valable pour un an et un total de 10 bourses est délivré chaque année.

SPECIALISTES DE L'ALPHABETISATION DE L'UNESCO A CUBA

Les techniciens Ana Lorenzetto, de nationalité italienne, et Karel Neijs, hollandais, sont allés à Cuba, nommés par l'UNESCO, pour effectuer une étude sur les travaux réalisés en matière d'alphabétisation, dans le cadre du plan du Décennat de Développement Economique et Culturel de l'ONU en faveur des pays sous-développés.

Ana Lorenzetto est Vice-Présidente de l'Union Nationale de la lutte contre l'analphabétisme en Italie, Membre du Comité International pour l'Amélioration de l'Education des Adultes, de l'UNESCO, et organisatrice de la Conférence Mondiale sur l'Analphabétisme, qui s'est tenue à Rome en septembre 1962.

Karel Neijs a effectué des recherches sur l'enseignement aux analphabètes en Asie et en Amérique Latine ; il est actuellement Conseiller pour l'Alphabétisation à l'UNESCO et auteur de manuels traitant de cette méthode d'enseignement, leur préparation et emploi.

Les docteurs Lorenzetto et Neijs, qui ont eu des entretiens avec les techniciens cubains du Ministère de l'Education, ont parcouru des zones urbaines et rurales et ont visité les montagnes de Cuba afin de se documenter sur le travail de nos alphabétiseurs.

